



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MARTES 17 DE DICIEMBRE DE 1811.

S. Lázaro Ob.

Las Q.H. están en la Ig. de Sta. Ana; se reserva a las cuatro y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA.
15 á las 11 de la noc.	8 grad.	28 p. 2 L.	O. Entrecub.
16 á las 7 de la mañ.	6	28 3	Id. Nubes.
16 á las 2 de la tard.	8	28 2	Id. F. Nubes.

### RELATION

Que le jury nommé par le Ministre de l'Intérieur a fait pour examiner les machines propres à filer le lin, envoyées au concours.

Le plus heureux succès a été rencontré en examinant les différentes sortes d'outils, la machine de filer avec des mailles le moins serrées que depuis de longs. On a également examiné les moyens de filer avec une machine à faire différents qualités de laine, et cette machine fut examinée et une ville recommandée à l'administration pour qu'il soit ordonné de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. La machine à filer le lin fut également examinée et une ville recommandée à l'administration pour qu'il soit ordonné de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. La machine à filer le lin fut également examinée et une ville recommandée à l'administration pour qu'il soit ordonné de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines.

Le jury a également examiné les machines à faire des draps, et il a été décidé de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. Le jury a également examiné les machines à faire des draps, et il a été décidé de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. Le jury a également examiné les machines à faire des draps, et il a été décidé de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. Le jury a également examiné les machines à faire des draps, et il a été décidé de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines. Le jury a également examiné les machines à faire des draps, et il a été décidé de faire construire dans ce pays plusieurs de ces machines.

### INFORME

Hacía por el jurado nombrado por el Ministerio de lo Interior.

El más feliz suceso ha ocurrido ya en España en los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón. Los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón. Los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón. Los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón.

En España se ha hecho un gran progreso en el arte de tejer con hilos de algodón, y se han establecido numerosos establecimientos para la fabricación de estos hilos en diferentes ciudades de España, y especialmente en Madrid, Barcelona, Valencia, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón. Los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón. Los establecimientos que presentan el arte de tejer con hilos de algodón en todos los establecimientos que han sido establecidos en diferentes ciudades de Europa, y especialmente en Francia, Inglaterra, Holanda, etc., donde se fabrican miles de miles de hilos de algodón.

vement des meilleures machines pour filer le lin.

En conséquence, S. M. a offert un million de francs à celui qui surmonteroit complètement toutes les difficultés, et qui obtiendrait assez d'économie dans la main-d'œuvre, pour qu'il fut facile d'avoir des tissus de lin à des prix avantageux.

Une si magnifique récompense nous donne la mesure de l'intérêt que le chef de l'état met aux progrès de l'agriculture, des arts et du commerce; et prouve qu'il connaît que dans tous les arts, on doit proportionner les prix non seulement à l'utilité, mais aussi aux difficultés qui se présentent.

L'art de filer le lin avec des machines consiste principalement, après l'avoir roué et pilé,

1.<sup>e</sup> A diviser ses filaments par le moyen de peignes ou de serans;

2.<sup>e</sup> A distribuer cesdits filaments avec la plus grande égaleté, et leur donner une longueur proportionnée à la finesse naturelle de ces fils, et à celle qui doit résulter du filage;

3.<sup>e</sup> A tordre le fil convenablement selon l'usage auquel on le destine.

Les machines employées pour filer le coton ont naturellement toutes plusieurs machines à un inventaire de nombreux outils pour filer le lin, faites d'après les mêmes principes, mais avec les modifications convenables à ce nouveau genre de filage.

Celles de plusieurs autres personnes ont été envoyées au Gouvernement, se sont communiquées à peine, avant que S. M. ne les eut approuvées. Discours du 7 Mai dernier, lorsque il déclara :

« Quant à la S. D. (Société) inventée à Lorient, il faut en suivre un système de machines pour filer le lin.

Le 22 Décembre, M. le Gouverneur, dans la fabrique de Lorient, a été admis depuis deux ans à la Fitch, et où le filage est fait au moyen de machines.

Le 25 Gouvenail au Dr. Gouyette, Régisseur de la manufacture d'Angers, pour l'admission de ces machines propres à filer le lin.

Le 26 Février au Dr. M. Falzon et Chabot, également un brevetage exclusif, pour l'invention de nouvelles machines propres à filer du lin et du chanvre pour faire des câbles et des cordes de toutes espèces.

Le 26 Théorédon au Dr. Madame Clary demande un brevetage exclusif pour la découverte d'une nouvelle méthode relative à la fabrication d'un autre filage du lin.

mas importantes para la prosperidad nacional, y de dirigir la atención de los artistas hacia el establecimiento de mejor sistema de máquinas propias al hilado del lino.

En consecuencia, S. M. ha ofrecido un millón de francos al que superase completamente la dificultad, y consiga tal ahorro en el coste de la mano de obra, que sea fácil obtener los mejores tejidos de lino a precios ventajosos.

Tan magnífica recompensa da la medida del vivo interés que el Jefe del Estado toma en los progresos de la agricultura, de las artes y del comercio y demuestra quan bien conoce que en todas las artes, los premios deben proporcionar no solo a la utilidad, sino también a la dificultad que ellas ofrecen.

El arte de hilar el lino por máquinas consiste principalmente después de haberlo embalsado, y quebrantado;

1.<sup>e</sup> En dividir sus fibras por medio de peines, ó farrillas;

2.<sup>e</sup> En distribuir estas fibras con la mayor igualdad posible, en una longitud proporcionada a la finura natural de sus filamentos, y a la que debe resultar del hilado;

3.<sup>e</sup> En torcer el hilo al grado más conveniente para el uso a que se destina.

Las máquinas empleadas para hilar el algodón han sido adaptadas para hilar el lino, construidas bajo los mismos principios, pero modificadas y adaptadas a este nuevo tipo de filación.

Además de las ya mencionadas, existen otras muchas para hilar el lino, construidas bajo los mismos principios, pero modificadas y adaptadas a este nuevo tipo de filación.

En el año de 1830, el Dr. Gouyette, Régisseur de la manufacture d'Angers, en la que se fabrican telas de lana, algodón y seda, presentó a S. M. un sistema de filación que se aplicó a la fabricación de telas de lana y algodón.

En el año de 1832, el Dr. Gouyette, Régisseur de la manufacture d'Angers, en la que se fabrican telas de lana, algodón y seda, presentó a S. M. un sistema de filación que se aplicó a la fabricación de telas de lana y algodón.

En el año de 1833, el Dr. Gouyette, Régisseur de la manufacture d'Angers, en la que se fabrican telas de lana, algodón y seda, presentó a S. M. un sistema de filación que se aplicó a la fabricación de telas de lana y algodón.

En el año de 1834, el Dr. Gouyette, Régisseur de la manufacture d'Angers, en la que se fabrican telas de lana, algodón y seda, presentó a S. M. un sistema de filación que se aplicó a la fabricación de telas de lana y algodón.

En l'an 12, Mr. Busby, machineur établi à Rouen, fit construire des machines propres à filer le lin, par plusieurs fabricans de cette ville, et depuis ce temps il a fourni beaucoup de ces machines à des fabricans de Dreux, de Troyes et de Paris, où il travaille actuellement à ce genre de construction.

Le 20 mars 1807, on accorda à Mr. Alfonse Leroy, fils, un *privilegio exclusivo*, pour avoir inventé une machine pour préparer et filer le lin et le chanvre dans toute sa longueur.

Le 17 août 1807, George Munier de Versailles, obtint un *privilegio exclusivo*, pour l'invention d'une nouvelle machine pour préparer et filer le lin et le chanvre.

Le 22 janvier 1808, Jean Madden et Patricio Ondal, à Paris, obtinrent un *privilegio exclusivo*, pour l'invention de machines destinées à préparer et à filer le lin et le chanvre cardé.

D'après les premiers essais, plus ou moins avantageux, entrepris par quelques machineurs, comme un objet de spéculation particulière, nous devons nous attendre à de plus nombreux succès dans le concours méritoire, ouvert par S. M. pour filer le lin par le moyen de machines.

Paris, le 9 novembre 1810.

Jean Monet, Comte de l'Empire, Président  
Baron de Malard, Joly de Beauvilliers,

Secrétaire de l'Académie des Sciences

### MONTALVET

Il est de la grande nécessité d'empêcher que les vins de la montagne de Montalivet ne soient pas vendus à moins de deux francs le litre, et d'autant plus que les vins de la montagne de Montalivet sont très bons et très connus, et qu'il convient de faire établir les vins de la montagne de Montalivet à un prix qui soit à propos du commerce général des vins.

ORDONNONS ce qui suit :

#### ARTICLE PREMIER.

A compter du vin de la montagne de Montalivet, vendeur de vieux vins et bouteilles, ne pourra circuler dans les succursales ou marchés de cette ville, en aucun cas, un vin de la montagne de Montalivet à moins de deux francs le litre.

En el año XII, el Señor Busby, maquinista establecido en Ruan, ha hecho construir máquinas propias a hilar el lino para varios fabricantes de aquella ciudad; y desde la referida época, ha provisto con un gran número de máquinas a fabricantes de Dreux, de Troyes y de Paris, en donde actualmente trabaja en este género de construcción.

El 20 de marzo 1807, se concedió al Señor Alfonso Leroy, (hijo), un *privilegio exclusivo* por un nuevo mecanismo para hilar el lino y el cáñamo en toda su longitud.

El 17 agosto 1807, Jorge Munier, de Versalles obtuvo un *privilegio exclusivo* por una nueva máquina para preparar, e hilar el lino y el cáñamo.

El 22 enero de 1808, Juan Madden y Patricio Ondal, en Paris, tomaron un *privilegio exclusivo* por máquinas destinadas a preparar y a hilar el lino y el cáñamo cardado.

A vista de estos primeros ensayos, más o menos ventajosos, emprendidos por un cierto número de máquinares, como un objeto de especulación particular, nos devemos nosotros asentir a de más numerosos éxitos en el concurso meritorio, abierto por S. M. para hilar el lino con máquinas.

Paris, el 9 de noviembre de 1810.

Jean Monet, Conde del Imperio, Presidente  
Barón de Malard, Joly de Beauvilliers,

Secretario de la Academia de Ciencias

EL MONTALVET DE LA MONTAÑA DE MONTALVET

Es de la gran necesidad de impedir que los vinos de la montaña de Montalvet no sean vendidos a menos de dos francos el litro, y de tanto más que los vinos de la montaña de Montalvet son muy buenos y muy conocidos, y que conviene establecer los vinos de la montaña de Montalvet a un precio que sea apropiado al comercio general de los vinos.

ORDENAMOS lo siguiente :

ARTICULO PRIMERO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas, no

puedan circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO SEGUNDO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO TERCERO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO CUARTO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO QUINTO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO SESTO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO SEPTIMO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO OCTAVO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

ARTICULO NOVENO.

De los vinos de la montaña de Montalvet, vendedores de viejos vinos y botellas,

no pueden circular en las sucursales o plazas de mercado de esta villa, en ningún caso, un vino de la montaña de Montalvet a menos de dos francos el litro.

**ART. 2.** Tout individu faisant ce commerce, ne peut le faire que dans sa maison en ville, ou dans une place fixe et déterminée sur un marché ou place publique, et dans l'emplacement destiné à cet objet par le corps municipal : il est tenu d'y être résidant à poste fixe, tout le temps du marché.

**ART. 3.** Nul individu faisant ce commerce, ne pourra tenir de place fixe sur un marché ou place publique, sans être enregistré à la police où il sera pris note du numéro de la place qu'il occupera.

**ART. 4.** Tout contrevenant aux présentes dispositions, sera arrêté, conduit au bureau de la police, où il sera condamné pour la première fois, à l'amende de cinq piécettes, payable sans dépôt ; et au cas de récidive, à ladite amende, et à trois jours de prison, sans préjudice même de peines plus graves, si le cas y échoit.

**ART. 5.** Le commissaire-général de police est chargé de veiller à l'exécution du présent arrêté qui sera publié et affiché par tous où boncon sera.

Fait à Barcelone le 15 Décembre 1811.

*Le général de Division Gouverneur,*

*Général Maurice Mathieu.*

*Compte des fuites de la monnaie espagnole  
de Barcelone pendant l'année 1811.*

Le 15 Décembre 1811, heure de midi, deux brigadiers, à l'Hotel-de-ville, devant plusieurs témoins, en présence du corps municipal, à Madrid, devant un certain, de la troupe de cavalerie, nommé M. Delahaye, brigadier, ont été remises deux billets nécessaires au paiement de deux sommes :

On peut dire comme déclaration des deux sommes : deux billets de 100 francs, à savoir : 100 francs émis à l'ordre de M. le commissaire de police, pour faire exécuter l'ordre, n° 12 des Brigadiers.

Il a été remis à la poste de M. Delahaye, brigadier, une pipe d'écume de mer avec son étui en cuir noir ; ceux qui l'avaient trouvée pourraient la vendre chez ledit brigadier, rue Ampère, près celle de Regona, où ils recevront une récompense.

*Perquisition*

Le 16 Décembre 1811, matin, se présente, en la case de la citadelle, une de ses brigadiers, en présence du corps municipal, à la citadelle de Madrid, pour faire exécuter une perquisition.

**TEATRO.**

La Sociedad dramática Española représentará hoy la comedia titulada *El Delinquente burlado, escandaloso y rayano.*

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle del Escriveller, N.º 58.

Ayuntamiento de Madrid

**ART. 2.** Ningun individuo de los que se ocupan en este comercio, podrá hacerlo, a no ser en su casa, ó en un puesto fijo y determinado del mercado ó plaza pública, y con el bien entendido que ha de ser en parage destinado a este objeto por el cuerpo Municipal. Deberá residir en el puesto que se le señale, todo el tiempo del mercado.

**ART. 3.** Ningun individuo de los que se ocupan en este comercio; podrá tener puesto fijo en un mercado, sin ser registrado en la Policía donde se tomará nota del número del puesto que ocupare.

**ART. 4.** El que contravenga a las presentes disposiciones, será detenido, y conducido al despacho de la policía, donde por primera vez se le aplicará la multa de cinco pesetas pagaderas de contado, y en caso de reincidencia a más de la referida multa se le pondrá en la cárcel por tres días; esto sin perjuicio de penas mas graves, si el caso lo exigiere.

**ART. 5.** El comisario-general de policía queda encargado de vigilar sobre la ejecución del presente bando el qual será publicado y fijado en los parages de estilo.

Dado en Barcelona, a 15 diciembre de 1811.

*El general de División Gobernador,*

*Formando Mauricio Mathieu.*

*Perquisition de lara para la Guardia Militar  
de Barcelona durante el año 1811.*

El 16 de Diciembre 1811, matin, se presenta, en la case de la ciudad, una de sus brigadiers, en presencia del cuerpo Municipal, a la caballería de Madrid, para hacer exécuter una perquisition.

La perquisition se confinó a la casa de los señores de la calle de la Cebada, en la parroquia de San Ildefonso.

*Perquisición*

El 16 Diciembre 1811, matin, se presenta, en la calle de la Cebada, una de sus brigadiers, en presencia del cuerpo Municipal, a la caballería de Madrid, para hacer exécuter una perquisition.